

LE BLASON DU BEARN

L'héraldique concerne l'étude des armoiries, ou blasons, qui d'après le Larousse, portent l'ensemble des signes, devises et ornements composant l'écu. Ils symbolisent un état, une région, une ville, un clan, une famille...

Les premiers sont apparus au 12^{ème} siècle pour figurer sur les boucliers des combattants et les identifier. Leur composition s'est inspirée des différents signes, couleurs, symboles qui représentaient déjà la ville le clan, un seigneur,... et souvent depuis très longtemps

L'héraldique permet aux historiens et archéologues de dater tout objet ou monument orné d'un blason, d'en connaître l'appartenance. C'est une forme d'art par l'extrême richesse de son «écriture» et de sa symbolique. C'est aussi une aide précieuse pour les généalogistes.

N.B. Héraldique vient du latin « héraut » : au moyen âge, le héraut était l'officier chargé de porter les déclarations de guerres, les sommations et de la surveillance des blasons

Une légende nous dit qu'un jour le vicomte de Béarn défia l'évêque de Morlaas qui élevait un ours, en lui soutenant qu'une de ses vaches l'emporterait au combat. L'affrontement fut organisé et l'issue donna raison au vicomte...

Au delà de l'anecdote, cette histoire nous montre la haute estime dont bénéficiait la vache et certainement, depuis déjà bien longtemps. Symbole du pastoralisme qui fut depuis l'origine la richesse du pays, la vache est chère au cœur des béarnais. C'est une montagnarde au pied sûr, même dans les terrains les plus accidentés. C'est la reine des alpages d'altitude, robuste, généreuse, rustique et en plus bonne laitière...

De là à croire que cette fille de la blonde d'Aquitaine ne serait présente sur les écus et drapeaux que pour traduire cette réalité de la société et de ces paysages, il n'y a qu'un pas !!! Allons cependant creuser un peu plus loin le fil de l'histoire pour comprendre et peut-être découvrir une autre vérité.

Au début étaient les Vaccéens. Ce peuple celtique vivait vers les sources de l'Ouro (Espagne). Il fut soumis aux romains en 100 avant J. C. Puis repoussé vers le nord sous la pression des Wisigoths.

Dès lors, les Vaccéens en errance choisirent de nouvelles terres : ce furent les pays au pied des Pyrénées qui correspondent à ce que sont aujourd'hui la Navarre, le nord Aragon, le Béarn et la Bigorre.

Ce peuple comme son nom l'indique, avait le culte de la vache, non pas celle d'élevage à laquelle on peut penser, mais la vache sacrée avec tout ce que cela implique comme philosophie de la vie et comme symbolique. C'est ainsi qu'ils se sont appropriés cet animal pour les représenter.

Sur le versant septentrional des Pyrénées, les Vaccéens s'adaptèrent à leur nouvel environnement et devinrent les ancêtres des Béarnais. Le symbole de la vache fut conservé et devint familier au pays.

et c'est tout naturellement qu'il fut adopté par Louis le Pieux lorsque celui-ci a érigé le Béarn en Vicomté héréditaire au 9^{ème} siècle :

« D'or aux deux vaches de gueules, accornées, colletées et clarinées d'azur, passant l'une sur l'autre » (lisez : sur fond jaune doré, deux vaches rouges aux cornes, au collier et à la cloche bleue, l'une au dessus de l'autre)

Il faut avouer que l'emblème était bien choisi. Sur de vastes espaces comme le plateau de Ger, qui forme avec ses landes sévères et son habitat groupé une sorte d'écran entre Béarn et Bigorre, le pastoralisme s'était développé et constituait la ressource fondamentale. Dans les vallées, comme celle d'Ossau, les vaches du blason béarnais répondaient comme un écho au cri de ralliement « *vive la vache* » symbolisant cette vocation et cette richesse.

L'histoire du Béarn nous rappelle que le rôle de garde-frontière des grands pasteurs avait conduit le parlement de Pau à leur accorder, en échange, d'exceptionnelles libertés qu'ils n'hésitaient pas à réclamer dès lors qu'ils estimaient que celles-ci étaient menacées ou insuffisantes. On se souvient à ce propos qu'au 18^{ème} siècle, les Ossalois envahirent Pau pour faire reconnaître leurs droits. Tous les bergers étaient organisés en syndicats, associations ou « *vaccades* » (prononcez : baccades), encore une référence à la vache. Ils signaient eux-mêmes les lies et passeries, avec l'Aragon (accords conclus de vallée à vallée sur l'ensemble de la chaîne des Pyrénées. Elles sont établies entre communautés montagnardes du même versant ou vivant de part et d'autre de la frontière franco-espagnole). Des gens sans excès mais sachant parfaitement monnayer leurs libertés et les faire respecter...

Au delà du dessin et d'une première interprétation simpliste, nous voyons donc à quel point un emblème est susceptible de traduire de manière très subtile les multiples fibres d'un peuple. Les vaches furent certes, dès l'origine le symbole des activités et de la richesse locale. Mais au delà de cette première interprétation, elles sont devenues porteuses des libertés et du pouvoir de négociation des pasteurs. Elles servaient aussi d'échange contre des produits alimentaires ou manufacturés qui faisaient défaut sur place.

Ces libertés étaient assurées par des chartes, ici appelées « *fors* », lois écrites dès le 11^{ème} siècle établissant les coutumes, droits et devoirs des sujets vivant sur le territoire du Béarn (Les fors de Béarn, sont les plus vieux textes de lois écrits en France).

Il y avait un for général, mais surtout beaucoup de fors particuliers en tous domaines. Ces libertés, garanties par un conseil souverain, étaient aussi politiques, ce qui était en soi remarquable et il existait une « solidarité participative » entre le souverain et son peuple. Toutes les classes sociales participaient à ces libertés ainsi qu'à la défense du pays. Orthez, Sauveterre, Navarrenx, Montaner, Pau sont autant de forteresses garantissant la souveraineté du Béarn, jusqu'en 1620 et même jusqu'à la révolution puisque tous les successeurs d'Henri IV durent prêter serment et jurer de respecter les libertés du Béarn, ce qui est tout de même assez exceptionnel pour ce tout petit état.

Depuis des siècles les vaches Béarnaises sont présentes sur des sceaux, des poids, des monnaies.

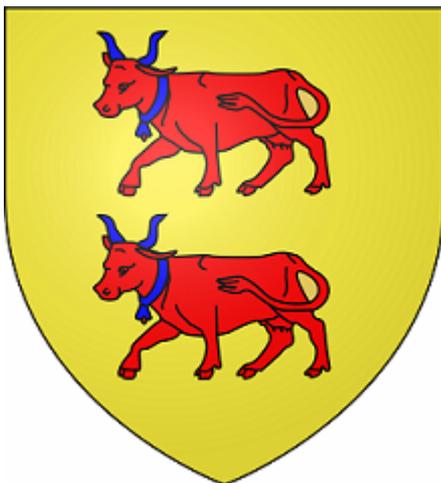
Tel est le cas du sceau de Gaston VII Moncade (1266) De même une série de poids émise en 1274 montrait la vache avec sa cloche autour du cou. Plus tard les Foix Grailly, émirent des monnaies sur lesquelles figuraient les vaches et c'est ainsi qu'on prit l'habitude de parler des « *baquetes de Béarn* ». Les Fébus gravèrent aussi la vache sur leur monnaie, monnaies qui avaient cours en Béarn, bien sûr mais aussi en France, Aragon, Navarre et Angleterre.

Jusqu'à l'arrivée des tracteurs quelques fermes possédaient des boeufs, animaux très robustes mais qu'il fallait nourrir toute l'année pour n'assurer que des travaux saisonniers. Par contre toutes les fermes possédaient une ou deux paires de vaches dressées pour être attelées et pratiquer les travaux agricoles. En plus d'être robuste, rustique et docile la vache donne, et ce n'est pas négligeable, un veau par an et du lait.

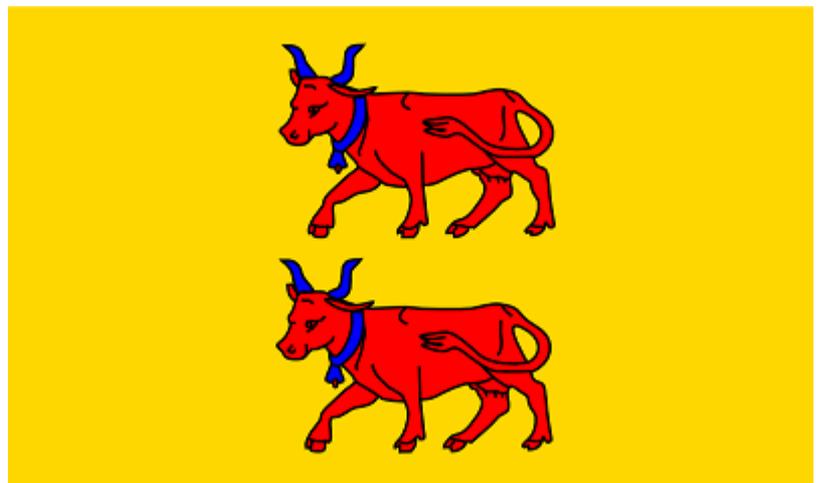
Ces belles cornes vrillées, très longues et en forme de lyre la rendent parfaitement reconnaissable.

Elle est présente en Béarn depuis des temps immémoriaux C'est aussi un animal courageux : face au danger, elle fait face et n'hésite pas à affronter ours, loups Même si ce n'est plus un animal sacré, on peut comprendre l'attachement que les Béarnais lui porte et leur fierté de la voir figurer sur leur blason. Elle fait partie de leur vie, de leur patrimoine et vaut bien les lion, léopard et autres animaux exotiques que d'autres régions arborent sur leur écu.

G. ESTECAHANDY



Blason du Béarn



Drapeau du Béarn